



### *Extrait n°3 :*

## III - *La volonté*

*Courageux oui... mais téméraire aussi*

[...]

#### - *Volonté rime avec humilité.*

Richard sait d'où il vient et ce qu'il a fait pour se retrouver face à ce destin, lorsqu'il a décidé de rejeter tous les aspects de sa vie qui étaient en totale inadéquation avec lui-même. Il est heureux d'être en vie et il le doit à sa détermination. En prenant le chemin de l'Université, il y a cinq ans, il a commencé à tracer les fondations d'un nouvel axe de vie.

S'il est certain d'une chose à ce moment de sa vie, c'est qu'il sera toujours capable de survivre quoi qu'il arrive et qu'il apprendra toujours quelque chose au cours de toutes ses expériences et rencontres quelles qu'elles soient. C'est ce qui lui permet de se construire et il l'a prouvé en s'installant à Los Angeles en 1972 alors qu'il n'avait que ses rêves en bandoulière. De vendeur de rideaux au métier d'acteur, en passant par choriste et mime de rue, Richard a toujours eu cette volonté et cette humilité typiquement minnesotaines de trouver un job, parce qu'il n'y a pas de sous-métier quand il s'agit de survivre. Ce qui le fait avancer et ne jamais s'apitoyer sur son sort, c'est qu'il est « fondamentalement très diversifié » et curieux. Toutes les facettes de sa personnalité ne peuvent s'exprimer qu'au travers de tout ce qu'il fait, que ce soit dans le sport, dans sa vie professionnelle comme dans sa vie de tous les jours. Dans des interviews au cours de sa carrière, il dira souvent qu'il doit son succès médiatique à la chance, il remerciera souvent la vie de lui avoir apporté cette chance pour lui permettre, tout d'abord de survivre, puis de monter aussi haut en étant parti de si bas et après tout ce qu'il a vécu. C'est peut-être un peu de cette part de caractère qui fera de lui, plus tard, une personne si proche des autres et empathique.

Dès lors qu'il pénètre dans l'espace très mystérieux des tournages, Richard devient un autre homme. Non pas qu'il change, bien au contraire, il reste lui-même mais développe des traits de sa personnalité qui n'ont pas encore eu le temps de fleurir en surface. Qu'il veuille devenir le meilleur, c'est une notion bien connue chez lui depuis son enfance, mais sur un plateau, il ne s'agit pas d'un match de Hockey, d'un slalom géant de ski ou d'un 200m nage libre, mais bien d'une aventure collective de longue haleine où une équipe entière doit travailler d'arrache-pied pour qu'elle se poursuive le plus longtemps possible. Richard comprend très vite quelles responsabilités reposent sur les épaules de chaque membre de

l'équipe, qu'il soit acteur, technicien, script, décorateur, maquilleur, producteur, scénariste ou réalisateur pour que la machine soit parfaitement huilée.

Il découvre aussi qu'un travail à temps plein, ça a du bon, car il commence à percevoir un vrai salaire de manière régulière ! Mais Richard ne sera jamais matérialiste. Ses rapports à l'argent sont très simples depuis le début de sa carrière. A Roseville, les Anderson n'étaient pas une famille « aisée » mais appartenait à ce qu'on nomme généralement, la « classe moyenne ». Ils n'ont jamais manqué de rien et Richard a toujours su se contenter de peu, il n'a jamais été envieux de certains amis ou connaissances plus argentés que lui. Lorsqu'il quittait la maison pour partir à l'aventure à quinze ans sans un sou en poche, il avait la décence de ne rien demander à ses parents. Richard vit en dehors de l'argent: « *I'm not into material things, which I guess is a trait one develops after being impoverished most of one's life. But today, when I do have time on my hands, I'll get on my motorcycle and take off to the mountains or wherever it is I might want to go. I value that freedom.* »<sup>(15)</sup> (« Je ne suis pas dans les choses matérielles, je pense qu'elles appauvrissent la vie. Aujourd'hui, quand j'ai du temps, je prends ma moto et je pars dans les montagnes et partout où je peux aller, j'apprécie la liberté. »). Lorsqu'il signe son premier vrai contrat en 1976 à la télévision, il n'est pas habitué à gérer un pécule régulier honorable et il ressent une certaine culpabilité à le dépenser. Il a longtemps vécu simplement en se contentant de ce qu'il avait. Dans sa jeunesse, il rêvait de ce qu'il aimerait avoir : un bon vélo, une moto, une voiture, du matériel de plongée et il se disait que, lorsqu'il aurait une situation, ce sont les premières choses qu'il s'achèterait parce qu'il souhaitait cela plus que toute autre chose. Il connaît la valeur de l'argent et n'est pas du genre à profiter du moindre dollar pour s'offrir quelque chose, simplement parce qu'il en a la possibilité et l'envie.

Mais il n'a jamais eu de rêves de grandeur qui se situent au-delà du raisonnable. Il continue à rester simple dans son style de vie, il se qualifie lui-même de « *rustique* » et « *décontracté* ». La seule entorse à cette image d'économiste, est l'achat de deux véhicules de façon assez rapprochée : une Harley-Davidson Sportster 1000 cc et une Acura NSX noire. Mais il s'agit plus d'un désir de « collectionneur » que d'acheteur compulsif. Le destin de la Harley-Davidson est très funeste puisque, l'année suivant son achat, en virée dans les collines du sud de la Californie avec des copains, il a violemment frappé une bosse qui a endommagé la moto. Richard a fait une incroyable culbute mais n'a pas été blessé cette fois. Il n'a pas pu se résoudre à se séparer de l'engin, par amour bien sûr et l'a laissée traîner dans un coin lorsqu'il vivait à South Pasadena. L'argent lui sert à obtenir ce dont il manque mais pas le superflu, jamais rien d'ostentatoire. Et quand il commence à en avoir un peu plus, il le donne à des œuvres caritatives. C'est ainsi qu'il voit les choses. Aujourd'hui, il n'a toujours pas dévié de cette manière d'être, comme une hygiène de vie qu'il ne changerait pour rien au monde.

Richard a également cette volonté d'accepter de risquer son avenir en privilégiant ses choix, notamment professionnels. Certaines personnes disent qu'un véritable acteur est celui qui « fait du cinéma », des films qui sortent en salles. Cela fait sourire Richard car il n'est absolument pas frustré de tourner pour des chaînes de télévision et de n'avoir jamais fait partie d'une grosse production hollywoodienne. Il est pourtant internationalement connu pour

ses rôles-phares *MacGyver* et *Stargate SG1*, qui sont toujours diffusés sur une chaîne de télévision quelque part dans le monde. L'acteur n'a pas la responsabilité d'une vie entre ses mains. Ce qu'il veut avant tout, c'est s'amuser. Alors, il choisit les rôles qui lui apportent du plaisir pour pouvoir transmettre ce plaisir aux téléspectateurs. Mais il ne faut pas se méprendre, s'amuser ne veut pas dire faire le clown. Richard n'est pas un acteur de comédie pure. Il a toujours refusé des propositions de rôles dans des sit-coms par exemple, parce que cet humour-là n'est pas le sien. Le plaisir du jeu, il l'a pleinement ressenti en étant MacGyver ou Jack O'Neill, mais il a également pu le retrouver en jouant quelque personnage psychopathe, mari violent, tueur en série, juste après les années *MacGyver*, ou un sérieux Commandant de Boeing dans un film catastrophe. D'ailleurs, Richard n'a jamais prétendu être un grand acteur, c'est le public qui l'affirme. A tel point, qu'en 2006, son nom a été proposé par ses fans pour l'obtention d'une étoile sur « *Hollywood Walk of Fame* » à Los Angeles, l'avenue mythique qui s'étend depuis les studios de Glower Street et Brea Avenue et sur Vine Street. Kate Ritter m'explique: « *I even had difficulty asking for his agent's cooperation when RDA was nominating for a star on the Hollywood Walk of Fame. This kind of request would usually go through a publicist or a manager, but Richard does not have a publicist or manager anymore.* » (« J'ai même eu des difficultés à demander la coopération de son agent quand RDA a été mis en candidature pour une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. Ce type de demande devrait normalement passer par un publiciste ou un gestionnaire, mais Richard n'a plus de publiciste ni de gestionnaire. »). Mais, il n'a finalement pas souhaité donner suite à cette démarche, par humilité vraisemblablement...

[...]